

[Text]

Should we as a task force do what we can to reverse the trend, accept what is, or expect it to continue?

**Mr. Wanner:** Mr. Duguay, I guess that one is a philosophical opinion. I would encourage Larry and Susan to comment as well.

My view is that you cannot change social change as it happens. In fact, you have to manage it. As governments and legislative bodies, as people who serve the public we have to develop systems to manage the change. How are we going to adapt to it? I think there are whole series of reasons why child care is necessary. To suggest that we are going to somehow change that trend in Canada would be difficult at best.

**Mr. Duguay:** Let me redirect that, if I may. If we were to recommend to our government that an educational leave policy be put in place to make it possible for parents to stay at home for the first two years of their child's life, and if we were to put in tax provisions which made it possible—along the lines of what I consider to be an excellent suggestion made by you in recommendation number seven—would that have the effect of reversing the trend? Would that mean that a lot of people . . . ? I do not know whether there are a lot of people because we have had varying suggestions. Would parents take advantage of either of those two mechanisms and stay home with their children?

**Mr. Wanner:** I believe it is clear that they would. We believe in the continued support of the family unit. Secondly, there is the choice question, the variety. In fact, your suggestion does provide that other option, the other alternative. Maybe Susan or Larry would care to comment.

**Mr. Bonneville:** I doubt very much that it would reverse the trend, but I think it would at least slow it down and provide a viable option for the people in our population that choose to bring up their children in that fashion. I think the way the system stands now there is a monetary disincentive for mother or dad to stay home and raise the child. I do not think it is fair.

I would not go so far as to say that it would reverse the trend. I think there are a lot of people . . . where both parents work . . . that the motivation has very little to do with child-rearing.

**Mr. Duguay:** Yes. I understand that. If you want to answer, please go ahead. I have two more things I want to do.

**Mrs. Susan Costea (Co-ordinator, Day Care Services, City of Medicine Hat):** I believe we live in an ever-changing society. I feel that there should be options for parents. That would definitely give parents an option.

**Mr. Duguay:** Good. Let me try to refocus that question. You will see by my question where I am heading. It has to do with this:

[Translation]

conjoint et des enfants? En tant que comité, cherchons-nous à remonter le courant, ou devons-nous accepter la situation comme elle est et nous attendre à ce qu'elle continue?

**M. Wanner:** Monsieur Duguay, je pense qu'il s'agit là d'une opinion philosophique. J'encourage Larry et Susan à répondre, eux aussi.

D'après moi, on ne peut enrayer le changement social au moment où il se produit. Il faut plutôt le canaliser. Les gouvernements et les organes législatifs ainsi que les personnes au service du public doivent mettre au point des systèmes pour canaliser le changement. Comment allons-nous nous y adapter? Je pense qu'il y a toute une série de raisons pour lesquelles les services de garde d'enfants sont nécessaires. Il serait, au mieux, très difficile de trouver quelques moyens pour changer cette tendance au Canada.

**M. Duguay:** Laissez-moi être un peu plus précis. Si nous recommandions à notre gouvernement d'instituer une politique de congé d'éducation pour permettre aux parents de rester au foyer pendant les deux premières années de la vie de leur enfant, et si nous adoptions des dispositions fiscales qui rendraient cette politique possible—dans le sens de l'excellente suggestion que vous avez formulée dans votre septième recommandation—cela pourrait-il renverser la tendance? Est-ce qu'il y aurait bon nombre de personnes . . . ? Je ne sais pas s'il y aurait beaucoup de personnes parce qu'on nous a fait entendre des suggestions très diverses. Les parents voudraient-ils se prévaloir de l'une ou l'autre de ces deux mesures pour rester au foyer avec leurs enfants?

**M. Wanner:** Je pense qu'il est clair qu'ils le feraient. Nous croyons à une politique d'appui à l'unité familiale. Ensuite, il y a la question du choix, de la diversité. En fait, votre suggestion prévoit cette autre option, l'autre solution. Larry ou Susan auraient peut-être des commentaires.

**M. Bonneville:** Je doute fort que la tendance serait renversée, mais elle serait au moins ralentie, et la solution permettrait à ceux qui le désirent d'élever leurs enfants de cette façon. Le système, à l'heure actuelle, décourage financièrement la mère et le père de rester au foyer pour élever leurs enfants. Je ne crois pas que c'est équitable.

Je n'irais pas jusqu'à dire que la tendance serait renversée. Je pense qu'il y a bon nombre de personnes . . . lorsque les deux parents travaillent . . . l'éducation des enfants n'est pas ce qui les motive en ce sens.

**M. Duguay:** Oui. Je comprends. Si vous voulez répondre, je vous prie de le faire. J'ai deux autres questions à poser.

**Mme Susan Costea (coordinatrice, Service de garde d'enfants, ville de Medicine Hat):** Je pense que nous vivons dans une société en perpétuel changement. Je crois que les parents devraient pouvoir choisir. Cela donnerait certainement le choix aux parents.

**M. Duguay:** Bon. Laissez-moi reformuler la question. Vous verrez où je veux en arriver. Elle porte sur la citation suivante: